

LES RIVALITÉS DANS LA TORAH (XI)

RÉSUMÉ ANTERIEUR

La Torah avait déjà perçu les grandes lignes de la psychologie humaine, consciente ou inconsciente. Le premier entretien abordait le classique triptyque « *frustration – agressivité – culpabilité* »

Le deuxième brossait, quant à lui, les *différences maternantes d'époque* (avec le cas de Moïse)

Dans les trois entretiens suivants, nous avons abordé le mécanisme des *dénis par annulations rétroactives*, avec un exemple choisi, le mal-être du couple Abraham – Sarah dans le vécu de leur relation incestueuse.

A partir du 6^{ème} entretien nous entrons dans l'immense chapitre *des RIVALITES DANS LA TORAH*.
Celles de l'humain *EN RIVALITE AVEC DIEU*,
Celles, à l'autre extrême, de *L'HOMME CONFRONTE A LUI-MEME*. ce que nous avons illustré par les récits de Jacob et Esau en victoire sur eux –mêmes, et chacun à sa façon,
Celles ensuite des *RIVALITES FEMININES* :
La plus violente et impitoyable est celle de Sarah agissant inhumainement envers Agar (et Ismaël) , ce dans la toute complicité passive d'Abraham.
Les autres rivalités féminines sont relativement bien moins agressives et portent sur des compétitions larvées qu'elles soient sentimentales ou relevant de xénophobies (clanique ou raciste), ou portant sur les classiques conflits de belles-familles (beaux parents - belles-filles ou entre belles sœurs.)

LES RIVALITÉS MASCULINES

Elles peuvent être tantôt individuelles ou tantôt collectives. Dans les deux cas, (*rivalité de personne à personne ou bien de groupe*), nous avons relevé (entretien n°12) que les hommes situaient leurs rivalités sur le domaine préférentiel de *l'avoir* et du *pouvoir*, alors que les femmes mettraient surtout l'accent sur le domaine de l'intime .Mais la règle n'est pas absolue (situations parfois inversées ou intermédiaires ou mixtes).

I - **LA RIVALITÉ ENTRE PÈRE ET FILS**

La Torah nous relate des situations de rivalité où un fils cherche à prendre la place dévolue à son père. Nous prendrons deux exemples : l'un lié à la fonction **sociale** du père, l'autre à la fonction **amoureuse**.

I - **L'USURPATION RIVALE DE LA FONCTION SACERTODALE DU PERE : NADAV ET ABIHOU, FILS DE AARON**

Nous avons déjà abordé ailleurs, (*Ajlt-Etudes 13 mars 2013 « Réflexions sur la mort de Nadav et Abihou »*) bien des facettes de cette dramaturgie. Les deux fils de Aaron avaient été ici sanctionnés par le foudroiement divin pour divers motifs, dont celui d'avoir agi « en solo » hors toute sanctification publique de l'Eternel. Un des autres motifs était celui d'avoir évincé le père en s'y substituant (*) voir le résumé en note finale

(Lévitique. Ch X)

« *Un feu s'élança de devant le Seigneur et les dévora (Nadav et Abihou) et ils moururent devant le Seigneur* » .

Avant de nous pencher sur l'exclusive facette psychologique de ce drame, rappelons, pour mieux le comprendre, et en un bref survol, quelques notions utiles quant à l'importance qu'a, en général, **le rôle du conflit dans l'éducation** donnée par les parents à chaque individu.

1°) Le rôle du conflit en psychologie

Le long processus d'individuation et d'autonomisation qui chemine, de la naissance à l'âge adulte est un processus en fait incessant et permanent.

Il comporte des moments de crise qui ont une valeur organisatrice et mutative.

Un séminaire sur l'adolescence, à l'occasion du deuxième millénaire de Gaillac, avait abouti, sous la présidence de Cyril Koupernick, à l'évidence que le monde aurait fort peu évolué, si le conservatisme adulte n'était pas périodiquement remis en question par une remise à plat contestataire de l'adolescence en vagues successives..

La personnalité, par ceux qui la lisent en cette conception dynamique, serait centrée sur la notion de **conflit**.

- **Conflit** dans la nature même des investissements **internes** où l'on retrouve la difficulté à supporter la coexistence de l'amour et de l'aversion, du respect et de l'irrespect, du choix d'une attitude paisible et de l'agressivité etc...
- **Conflit** entre les investissements **externes** eux-mêmes (dits « *objectaux* ») et les investissements du sujet par lui-même (dits « *narcissiques* ») qui recourent les besoins de dépendance d'une part, et l'aspiration à l'autonomie d'autre part.
- **Conflit** entre la recherche de la satisfaction immédiate (celle du « *ça* ») et les exigences de la réalité externe,
- **Conflit** à l'intérieur même du monde psychique entre les différentes instances.

Bien canalisés par l'éducation, ces conflits auraient un rôle maturant positif organisateur et indispensable. Dans le cas contraire, ils ont un effet désorganisateur.

C'est dire toute l'importance de l'exemplarité donnée par les parents, pour structurer au mieux le comportement ultérieur de leurs enfants

Le credo juif (Chéma) rappelle cette exigence pédagogique aux parents quotidiennement..

2°) Le conflit créé par les deux fils aînés de Aaron équivaut à un irrespect ouvert de leur père

Nadav et Abihou se sont substitués à leur père pour officier. A son insu. Cette faute, ajoutée surtout à l'attitude **païenne** de leur initiative dévoyée (*) leur sera fatale. Mais il est vrai que.....

3°) Le mauvais exemple d'officier (de façon païenne) avait été donné par Aaron lors du veau d'or

(Exode 32 : 25)

« **Moïse vit que le peuple était livré à la débauche,** (פָּרַע) **car Aaron l'y avait débauché,**
« (כִּי פָרַעַה) **le dégradant devant ses ennemis** »

Peut-être est-ce là une des raisons qui ont expliqué que Aaron soit resté silencieux face à leur mort (Lévit 10 :3 *Vayidom Aaron וידם אהרון*)

(*) *Cet épisode du Chapitre 10 du Lévitique, concernant Nadav et Abihou, placé en toute juxtaposition et symétrie du Chapitre 9, (où ses fils sont les serviteurs assistants de Aaron) nous démontre, de façon caricaturale, le rôle limité et non païen que doit avoir la prêtrise.*

Seule l'approche de Dieu par le peuple lui-même est agréée (Lev Ch 9 v 15 puis 24) avec un prêtre (Aaron) seulement et exclusivement délégué par ce peuple . Le culte doit donc être public et à des heures fixées pour que tout le peuple puisse y avoir accès.

Contrairement à d'autres clergés, au Sinaï, c'est le « peuple de prêtres » qui missionne les sacrificateurs et encenseurs, sur indications de Moïse, vers la fonction des prêtres et non les prêtres qui dirigent le peuple. Toute tentative, fut-elle mineure, de partition « en solo » de la prêtrise est ainsi sévèrement châtiée (Ch10 v 1 à 7).

C'est aussi une volonté de changement de culte, par rapport à celui porté en Egypte par un cercle de prêtrise confidentielle, consacrée alors aux pouvoirs attribués des dieux « parfums » égyptiens, et un rappel du caractère non reproductible de ces encens de confection secrète réservée au seul Moïse.

Il rappelle de plus que des fils ne sauraient prendre la place du père.

*Et enfin, le rouleau nous montre par là que **NULLE PRÊTRISE N'A COMPÉTENCE POUR MODIFIER LA LOI DE MOÏSE** vers un axe qui la désosserait de son message fondamental révélé.*

II - **L'USURPATION RIVALE DE LA FONCTION AMOUREUSE DU PERE : RUBEN, FILS DE JACOB**

Ruben commet un adultère et inceste (au sens biblique).

(Genèse 35 :22)

« Il arriva, pendant qu'Israël résidait dans cette contrée, que Ruben alla cohabiter avec Bilha , concubine de son père. Israël en fut instruit »

Israël (Jacob) s'en souviendra sur son lit de mort : (Genèse 49 :4)

« Ruben..... tu as perdu ta noblesse ! car tu as attenté au lit paternel, tu as flétri l'honneur de ma couche »

LA THORA EN DEDUIRA, DE CE CAS JURISPRUDENTIEL, DES LOIS APPROPRIÉES,

(Exode 20 :14)

→ ***« Ne commets point d'adultère »***

(Exode 20 :17)

→ ***« Ne convoite pas la femme de ton prochain »***

(Lévitique 18 :6)

→ ***« Que nul de vous n'approche d'aucune proche parente pour en découvrir la nudité
« Je suis l'Eternel »***

(Lévitique 18 :8)

→ ***« Ne découvre point la nudité de la femme de ton père, c'est la nudité de ton père »***

Et pour les « *patriarcolâtres* » (ceux qui « divinisent » les personnages du rouleau) et qui seraient dans un éventuel déni face à ce comportement « exécré » (tohava) , du moment qu'il concerne un patriarche (ici Ruben), la Thora répètera à souhait cet interdit dans :

(Lévitique 20 :11)

→ « *Si un homme cohabite avec la femme de son père , c'est la nudité de son père qu'il a découverte. Qu'ils soient mis à mort l'un et l'autre. Ils ont mérité leur supplice.*

Plus tard, Ezéchiel, lors de son lourd réquisitoire contre le peuple hébreu débridé (Ch 22) dénoncera leurs multiples déviations sexuelles et y inclura cette **rivalité filiale**

« *Chez toi, on a découvert la nudité de son père.... »*

A SUIVRE